

Soins aux chevaux

10 gestes à connaître

Savoir s'occuper d'un cheval implique d'accomplir des gestes essentiels, de façon efficace et dans le calme, sans risquer d'accident. Un geste en apparence banal peut avoir des conséquences considérables, tant au niveau de son efficacité que des risques encourus. Voici dix gestes importants.

1 Administrer un vermifuge en pâte orale

Il est également utile de connaître ce geste pour administrer oralement tout produit (sirop respiratoire, vitamines...). On peut parfois l'effectuer sans licol, si l'on connaît bien le cheval, sinon il faut desserrer la muserolle pour qu'il puisse bien ouvrir la bouche.

Se mettre de préférence au box, dans le calme.

Attention, si le plafond est bas, le cheval peut lever la tête brutalement et se cogner.

Prendre son temps, recommencer calmement et patiemment plusieurs fois.

► Humidifier ou enduire de vaseline l'embout du thermomètre pour ne pas provoquer de douleur, l'insérer dans l'anus sur 4 ou 5 cm de profondeur, attendre le bip (ou 2 minutes pour un modèle en verre).



Ph. : C. Slawik

Le "ramollissement" de la base de la queue et l'acceptation de cette manipulation par le cheval sont d'ailleurs les signes de coopération les plus significatifs.

Humidifier ou enduire de vaseline l'embout du thermomètre pour ne pas provoquer de douleur, l'insérer dans l'anus sur 4 ou 5 cm de profondeur, attendre le bip (ou deux minutes pour un modèle en verre).

3 Soigner une plaie, faire un pansement

L'urgence n'est pas de recoudre, mais de nettoyer, immédiatement.

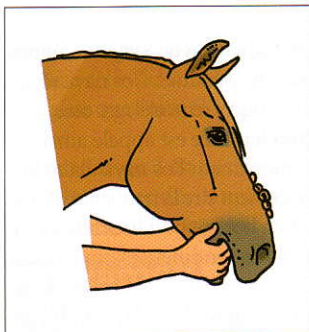
Evaluer la gravité potentielle et appeler le vétérinaire constituent l'étape suivante. On distingue :

- les plaies simples (coupures nettes et superficielles),
- les plaies contuses (en plus de la plaie, les tissus ont été écrasés et vont se dévitaliser),
- les plaies pénétrantes (attention si elles se trouvent en face d'une articulation ou des gaines tendineuses).

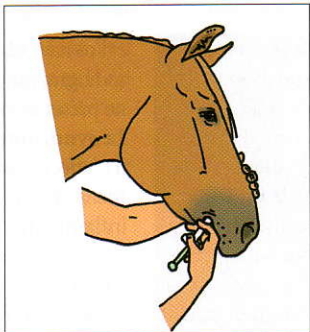
Les premiers gestes...

- Tondre largement avec une petite tondeuse "pour chiens".
- Raser les bords de la plaie.
- Laver à grande eau et longtemps.
- Nettoyer trois fois avec un savon liquide désinfectant à base d'iode, d'abord très large, puis plus réduit, puis faire un dernier savonnage uniquement de la plaie. Changer l'eau à chaque savonnage. Entre chacun d'entre eux, retirer l'eau qui risque de couler sur la plaie.
- Appliquer ou pulvériser de la solution à base d'iode sur la plaie.
- Si la plaie risque de coller au pansement, poser un tulle gras dessus, qui

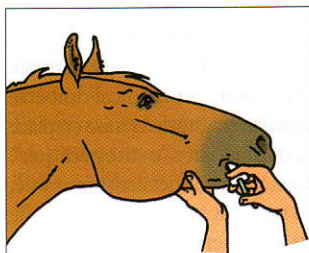
Se placer à droite du cheval si on est droitier.



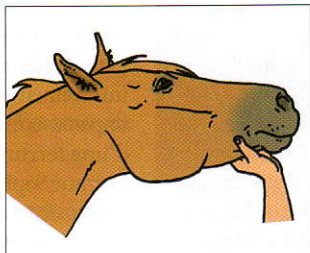
1 Vider la bouche en manipulant la langue (le cheval va recracher tout seul ce qu'il a à l'intérieur).



2 Insérer la seringue à la commissure des lèvres, orientée vers la langue.



3 Soulever la tête et injecter le produit.



4 Maintenir la tête vers le haut jusqu'à ce que le cheval ait dégluti et tout avalé.

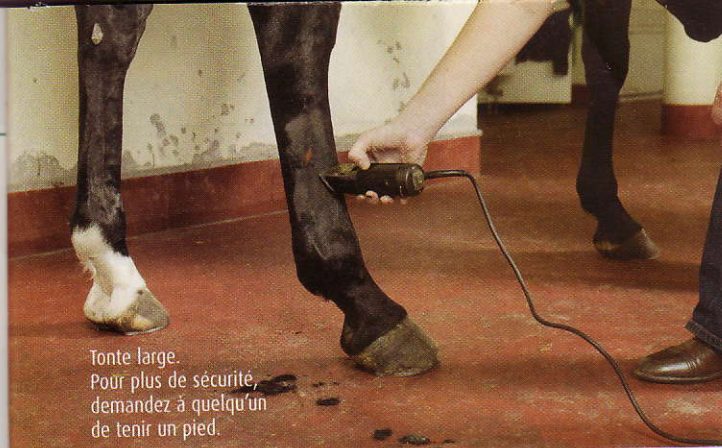
Illustrations : S. Gangloff

2 Prendre la température

On peut utiliser un thermomètre en verre ou, mieux, un thermomètre électronique (le bip indique la fin du temps d'attente et il y a moins de risques de briser le thermomètre). La température n'est pas significative si le cheval vient de faire son crottin ou si le rectum est plein d'air. Dans ce cas attendre au moins quinze minutes.

Par mesure de sécurité, une personne se place à la tête du cheval et le tient en licol, tout en le laissant regarder celui qui va prendre la température (un cheval panique surtout quand on lui fait quelque chose qu'il ne peut pas voir). Les deux personnes se placent toujours du même côté (à sa gauche généralement).

Poser la main gauche sur le dos du cheval et la faire courir jusqu'à la base de la queue. Soulever la queue de la façon à dégager l'anus. Si le cheval est réticent, recommencer patiemment.



Tonte large.
Pour plus de sécurité,
demandez à quelqu'un
de tenir un pied.



Savonnage.
Un nœud à la queue
évitera de souiller
la plaie.

Les différentes étapes d'un pansement



Photos : F. Chéhu

favorisera la cicatrisation tout en protégeant la plaie.

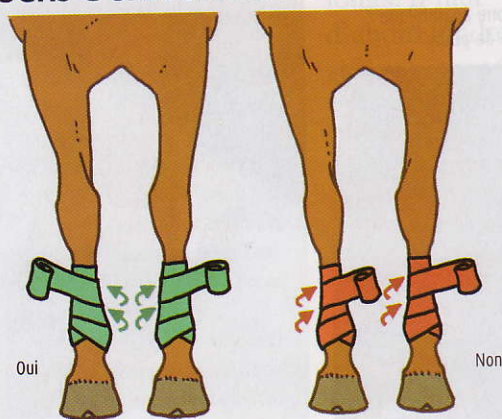
Faire un pansement...

Ne pas hésiter à prévoir un pansement bien large. Poser d'abord un tour de bande adhésive au-dessus de la plaie (1), sans serrer, bien collée au poil. Puis, poser une bande de coton gaze sur la plaie (2). Poser une bande crêpe comme une bande de repos (3), en la faisant remonter jusqu'à la moitié de la bande adhésive. Procéder de la même manière avec la bande cohésive (4). Terminer par un tour de bande adhésive, en haut (5), pour solidariser le pansement, cela évitera qu'il ne glisse (6).

Nettoyez tout de suite la plaie, avant même de penser à appeler le vétérinaire.

▼ Sens d'enroulement des bandes : c'est une erreur très fréquente ! Il faut aller de l'avant vers l'arrière en passant par l'extérieur du membre.

Sens d'enroulement des bandes



4 Poser des bandes

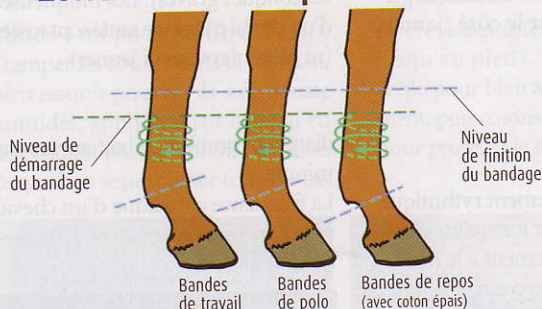
C'est un geste très fréquent et souvent effectué de façon imprécise, alors qu'une mauvaise pose peut entraîner de graves conséquences.

L'erreur la plus courante consiste à enrouler les bandes des membres droits et des membres gauches dans le même sens. D'un côté on est dans le

bon sens, et de l'autre on est à l'envers ! Il existe plusieurs sortes de bandes, et leurs rôles sont différents. Les plus fréquentes sont :

- les bandes de repos : protection et massage,
- les bandes de polo : protection et maintien des tendons,
- les bandes de travail : maintien des tendons et protection.

Zone recouverte par les bandes



Illustrations : S. Gangloff

◀ Zone anatomique recouverte par les bandes : ce sont les bandes de repos que l'on peut descendre le plus bas, d'autant plus que les cotons sont épais.



5 Poser de la terre (argile)

C'est un soin courant qui rafraîchit et soulage les zones fortement sollicitées (tendons, articulations des boulets et bas de l'articulation des jarrets), souvent indiqué après un effort sportif (au retour d'un concours, par exemple). A laisser une nuit en place.

► Pose de la terre : d'abord en couche fine à rebrousse-poil (1) pour bien adhérer...



Ph. : F. Chéhu

◀ ...puis en couche épaisse dans le sens du poil, en évitant le creux du paturon.

Pour éviter de salir les bandes, mettre de l'essuie-tout sur la terre.



Puis, poser coton et bande de repos.

6 Observer la couleur des muqueuses

Ce contrôle peut être utile, entre autres, en cas de conjonctivite, pour évaluer la gravité d'un début de colique ou en cas de maladie (piroplas-mose)... Comme pour l'administration orale d'un produit, se mettre au calme dans un box. Attention au plafond s'il est bas, passer un licol, se placer légèrement sur le côté (jamais devant le cheval).

Temps de recoloration

Pour apprécier la couleur des muqueuses et leur temps de recoloration, appuyez avec le pouce au niveau des gencives. À l'arrêt de la pression, la couleur doit redevenir normale au bout de trois secondes. Ce temps est allongé en cas de troubles de la circulation sanguine (ce qui est le cas dans les coliques graves). Les muqueuses d'un cheval en bonne santé sont rosées (ni pâles ni rouges ni jaunes).

Photo : S. Stuewer



▲ Muqueuse oculaire : écarter les paupières en appuyant légèrement pour faire ressortir la troisième paupière.



▲ Muqueuse buccale : normalement un peu plus pâle et nacré que la muqueuse oculaire.

7 Prendre le pouls

Le pouls est le battement rythmique que l'on peut sentir lorsqu'on palpe une artère. Ce battement a le même rythme que celui du cœur.

L'artère faciale est celle qui sert en général à prendre le pouls. On la palpe à la limite du plat de la joue et de la ganache. Lorsqu'on l'a repérée (elle roule légèrement sous la peau), il faut appuyer légèrement dessus. Pas trop, pour ne pas couper la circulation, et suffisamment pour sentir les battements de l'artère. On compte en général le nombre de battements sur quinze secondes, puis on multiplie par quatre pour avoir le rythme car-

diaque en nombre de battements par minute.

La fréquence cardiaque d'un cheval au repos varie entre 28 et 40 battements par minute.

► ▼ Zone anatomique de prise de pouls





Ph. : F. Chelhu

▲ Préparer tout le matériel avant : vaseline, graine de lin cuite, cotons gazés, sparadrap, bandes crêpe, bande auto-adhésive. Pour deux pieds : environ 1,5 litre de graine de lin, arrosée d'eau bouillante (environ 2 litres), laisser gonfler la graine en mélangeant pour obtenir une pâte épaisse, gluante, collante et tiède.

8 Faire un enveloppement à la graine de lin

C'est un soin très utile, indiqué le plus souvent pour faire mûrir un abcès de pied ou soigner une bleime (hématome sous la paroi ou la sole). Il doit être très confortable et suffisamment bien fait pour rester en place au minimum une nuit.



1 Vaseliner le creux du paturon (la graine de lin peut parfois irriter la peau).



2 Poser le pied au centre de la graine de lin, demander à quelqu'un de prendre l'autre pied.



3 Remonter le pansement, faire des tours de sparadrap autour juste au-dessus des glomes, sans faire garrot.



4 Redescendre le pansement le plus bas possible, refaire des tours de sparadrap.



5 Bien répartir la graine de lin autour et sous le pied.



6 Envelopper avec d'abord la bande crêpe puis la bande auto-adhésive, pour faire une "poupee" bien ronde et confortable.



7 Dernière vérification : passer le doigt tout autour de l'enveloppement pour être sûr de ne pas faire garrot.

9 Faire un pansement à l'eau de Javel

C'est un soin très utile pour soigner des problèmes dermatologiques des membres : "grosse patte", gale de boue ou apparentées, début de lymphangite, crevasse infectée avec inflammation du creux du paturon...

Avant tout, il faut tondre, ce soin n'est pas efficace sur des poils longs. Puis savonner longuement en massant la peau pour détacher toutes les "croûtes" (qui sont en réalité du pus séché). Le mieux est d'utiliser du savon de Marseille ramolli dans de l'eau tiède, qui n'agresse pas la peau. Bien rincer et sécher. La peau est prête à recevoir le soin.

Diluer l'eau de Javel (15 ml de Javel en bidon pour un litre d'eau. Attention, la Javel en berlingot est quatre fois plus concentrée. Dans ce cas,

Un pansement à l'eau de Javel n'est pas efficace sur des poils longs. Il faut d'abord tondre la zone concernée.

► Dilution de l'eau de javel, puis pose de pansements protégés par des cotons et une bande de repos.

diluer 4 ml pour un litre d'eau). Tremper les cotons dans la solution, bien essorer pour qu'ils soient juste humides, appliquer sur la peau en descendant plus ou moins bas selon ce que l'on veut soigner (dans le cas

de crevasses infectées, on descend jusqu'au pied). Poser une bande crêpe pour bien appliquer le pansement, puis cotons et bandes de repos pour protéger le tout. ►



10 Palper des tendons et des molettes

C'est un geste à connaître, et à faire à chaque fois que l'on s'occupe de son cheval. C'est en surveillant régulièrement que l'on observe les modifications ou les évolutions: déformation, chaleur, sensibilité, induration ou ramollissement, gonflement, etc. Il est donc impératif d'avoir des notions d'anatomie. ■



1 Palpation du suspenseur



2 Palpation des deux fléchisseurs



3 Emplacement de la molette articulaire



4 Emplacement de la molette tendineuse

Anatomie interne et externe du doigt du cheval

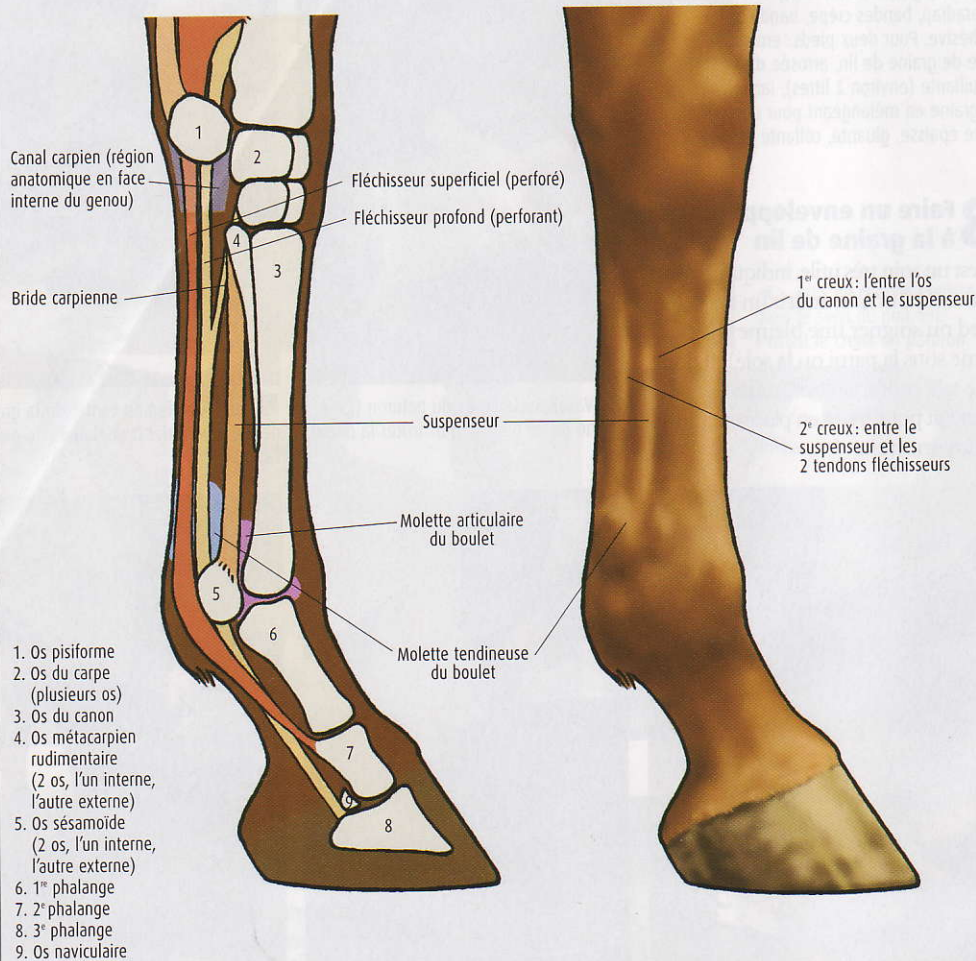


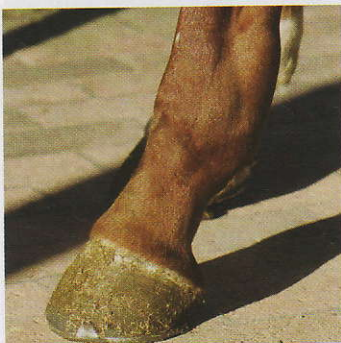
Illustration: S. Gangloff

C'est en surveillant régulièrement que l'on peut reconnaître une anomalie.

Faire soi-même des injections ?

♦ Attention à l'aspect légal et aux risques liés à la notion de responsabilité professionnelle (RCP). Si vous êtes propriétaire de votre cheval (ou de vos chevaux dans le cas d'un centre équestre), libre à vous de faire des injections, vous assumez les risques et vous n'allez pas vous faire un procès à vous-même ! Dans ce cas, vous pouvez apprendre avec votre vétérinaire, ou une personne compétente.

Si vous n'êtes pas propriétaire du cheval, votre responsabilité peut être engagée, et c'est un risque important. Même si elle n'a pas de réelle valeur lors d'un procès, la signature d'une décharge peut malgré tout faire prendre conscience au propriétaire des risques. Dans les cas de traitement par voie injectable indiqué par le vétérinaire, il est impératif de conserver l'ordonnance. Il est fréquent de constater que si les intraveineuses sont considérées comme un acte sérieux, a contrario, les risques liés aux intramusculaires sont sous-estimés. Or ils sont importants: réaction générale de type allergique, réaction locale au point d'injection, risque d'abcès... Il ne faut donc surtout pas banaliser cet acte et respecter toutes les conditions: connaissance des zones anatomiques adéquates, volumes d'injections, précautions d'asepsie...



5 Molette tendineuse

Par Aude Lhéret-Bonneau, vétérinaire équin.